

Les Echos

Magic Makers apprend aux enfants à devenir acteurs du numérique



DR

LA LEVÉE DE FONDS MAGIC MAKERS

Date de création : 2014
Présidente : Claude Terosier
Montant : 3,05 millions
Effectif : 100 personnes
Secteur : éducation

Chantal Houzelle
@HouzelleChantal

Les enfants passent trop de temps, passivement, devant leurs ordinateurs, consoles ou tablettes. Pour rendre cette dépendance utile à leur épanouissement, Magic Makers a trouvé la formule pédagogique « magique ». Sa présidente-fondatrice, Claude Terosier, qui s'est inspirée des travaux du MIT, a imaginé un concept d'atelier d'apprentissage décliné par tranches d'âge de 6 à 15 ans. Ils peuvent créer un site Web, des jeux vidéo, programmer un robot en Lego... « Apprendre à coder est une formidable opportunité pédagogique, car le numérique révolutionne aujourd'hui la

vie quotidienne », estime-t-elle. Diplômée de Telecom Paris-Tech, elle a eu le déclic en 2012 et décidé de quitter SFR. « J'ai monté un atelier pilote dans l'école de mes enfants en 2013-2014, pour tester ma méthode pédagogique », raconte Claude Terosier.

Pour déployer son modèle, qui a fait ses preuves avec 10.000 enfants formés dans ses 6 centres et 20 écoles partenaires, Magic Makers annonce ce mercredi sa première levée de fonds bouclée à 3,05 millions d'euros. Chef de file, Alter Equity investit 2 millions, suivi par Educapital (600.000 euros), Econocom (300.000 euros) – l'actionnaire historique a déjà misé 600.000 euros en 2016 avec des business angels –, et Kima Ventures (150.000 euros), le fonds de Xavier Niel, qui a fondé l'école 42 dans la même logique.

Dans le « plan mercredi »
« On a trouvé l'approche très innovante et un peu à contre-courant, car elle redonne le pouvoir à l'enfant par le jeu et la pédagogie face à la technologie qui le rend acteur du numérique », explique Félix Mounier, directeur d'investissement d'Alter Equity. Accompagnée par l'accélérateur 50 Partners, la start-up vise 200 centres d'ici à cinq ans. Dans le cadre du « plan mercredi », lancé par Jean-Michel Blanquer, Magic Makers espère s'inscrire au programme des activités périscolaires de l'Education nationale. ■